

Quelques Phorides de Belgique⁽¹⁾

par M. GOETGHEBUER.

Les quelques Phorides qui font l'objet de cette note, ont été récoltés au cours de chasses faites en Belgique. Ils ont été déterminés par le savant spécialiste, le Révérend Père SCHMITZ, résidant actuellement à Bad Godesberg (Allemagne) et que je remercie vivement.

Conicera atra MEIG. — ♂, Destelbergen, 13-VII-39.

Borophaga (Peromitra) agilis MEIG, **Belg. nov. sp.**, ♂♂ Zillebeke-VII-39.

Diplonevra nitidula MEIG. — ♂, Heusden, 29-VII-33; ♀, Knocke-sur-Mer, 26-VI-39.

Diplonevra concinna MEIG. — ♂, Hamme, 20-VI-38.

Diplonevra florea FAB. — ♀, Zillebeke, 6-VII-35; ♀, Dickebusch, 6-VII-35.

Diplonevra pilosella SCHMITZ. — **Belg. nov. sp.**, ♂, Hoecke (Fl. Occ.); ♀, Saint-Jean in Eremo, 14-VII-38.

Phora tincta SCHMITZ. — ♀, Knocke-sur-Mer, 15-IX-36.

Megaselia parva WOOD. — ♀, Heusden, 18-VIII-38.

Megaselia pumila MEIG. — ♂, Waerschoot, 30-VI-39.

Megaselia diversa WOOD. — ♀, Melle, 3-VIII-47.

Megaselia humeralis ZETT. — ♂, Destelbergen, 4-X-46.

Megaselia aequalis WOOD. — ♀, Knocke-sur-Mer, 18-VII-47.

(1) GOETGHEBUER, M. et MARÉCHAL, P., 1932. — Les Phorides de Belgique (*Bull. Ann. Soc. ent. Belg.*, LXXII, p. 282).

GOETGHEBUER, M., 1935. — Communications (*Bull. Ann. Soc. ent. Belg.*, LXXV, p. 30 et LXXVI, pp. 30-31.)

Chorologie et systématique phylogénétique

par S.G. KIRIAKOFF (Gand).

Dans une contribution parue ici-même (*Bull. Ann. Soc. Ent. Belg.*, 90, 1954, pp. 107-116), nous avons examiné les possibilités de l'utilisation en phylogénie des données paléontologiques, en nous attachant particulièrement à l'établissement du grade taxonomique des groupes systématiques. Bien que ce ne fût là qu'un des aspects de la question, nous avons cru pouvoir nous y limiter provisoirement, et cela surtout parce que le record fossile entomologique est particulièrement pauvre. La méthode paléontologique est donc surtout indiquée lorsqu'il s'agit de groupes dont les ancêtres fossiles sont relativement bien connus, par exemple les Vertébrés.

Le présent article est consacré à l'utilisation en phylogénie des données fournies par une autre science-sœur, notamment celle qui s'occupe de la distribution dans l'espace des êtres vivants. On désigne généralement cette science sous le nom de *biogéographie*, et l'on y distingue deux branches: la *zoo-* et la *phytogéographie*, suivant qu'il s'agit d'animaux ou de plantes. Il est utile, cependant, comme le fait remarquer W. HENNIG, dont le travail « Grandzüge einer Theorie der Phylogenetischen Systematik (Berlin, 1950) est à la base de cette contribution (comme aussi de celle citée plus haut), — de ne point se limiter à la distribution géographique, même si ce terme est pris dans le sens le plus large et comprend, outre les régions géographiques proprement dites, aussi tous les biotopes, mêmes les plus restreints, donc des espaces à trois dimensions au maximum. Il convient, dit HENNIG, d'élargir la notion de l'espace, d'y inclure également les facteurs tels que le climat, l'humidité de l'air, la salinité des eaux, la nature du sol... bref en faire un espace à plusieurs dimensions,